



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

3 juillet 2022 # 136

Chers amis,

le Seigneur nous envoie encore et toujours. La mission se confond avec l'être du baptisé. Le Christ nous pousse à la rencontre afin que nous puissions témoigner en actes et en paroles... d'abord en actes puis, ensuite en paroles pour désigner au nom de qui nous agissons.

Le Seigneur nous envoie là où lui-même doit se rendre. Il fait de nous ses ambassadeurs. Tel Jean-Baptiste, nous préparons ses chemins afin de faciliter la rencontre intime et personnelle de nos interlocuteurs avec le Christ. Tout cela se fait dans la rencontre, dans l'ouverture, dans la fraternité vécue autour d'un repas.

C'est en nous contemplant que ceux qui nous entourent pourront s'interroger et devenir curieux de Dieu, de ce Dieu qui nous a transformés à ce point.

N'oublions jamais de désigner où se trouve la source. Nous pouvons bien agir mais, si nous taisons le Nom de celui qui nous motive, nous devenons des mercenaires qui travaillent pour leur propre compte. Nous ne sommes plus des ambassadeurs mais des usurpateurs. Il n'est rien que nous n'ayons reçu. Ne confondons pas l'œuvre que nous sommes avec l'artiste. Devenons toujours davantage des purs reflets de la Présence de Dieu parmi les hommes.

Que cet été soit propice à la rencontre gratuite et féconde avec ceux qui ne connaissent pas encore le Christ ou qui, malheureusement et par notre faute, en ont aujourd'hui une image déformée...

Père Yann, votre doyen

Dimanche 3 juillet 2022, 14^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Is 66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleuriez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations. » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerais. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs.

Psaume (Ps 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20)

Acclamez Dieu, toute la terre ; fêtez la gloire de son nom, glorifiez-le en célébrant sa louange. Dites à Dieu : « Que tes actions sont redoutables ! » Toute la terre se prosterne devant toi, elle chante pour toi, elle chante pour ton nom. Venez et voyez les hauts faits de Dieu, ses exploits redoutables pour les fils des hommes. Il changea la mer en terre ferme : ils passèrent le fleuve à pied sec. De là, cette joie qu'il nous donne. Il règne à jamais par sa puissance. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ; Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière, ni détourné de moi son amour !

Deuxième lecture (Ga 6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen.

Évangile (Lc 10, 1-12.17-20)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. » Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

Disciples-missionnaires

Notre Pape François insiste souvent sur le lien obligatoire qui existe entre disciple et missionnaire. Il n'est pas possible d'être disciple sans être missionnaire ou d'être missionnaire sans être disciple. Ne pas saisir que ces deux dimensions sont les deux faces d'une même pièce, ne pas vivre conjointement ces deux aspects de la vie chrétienne conduit à la perversion de l'être même du chrétien. C'est ainsi que le Pape François déclare : *Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires »*. En effet, on ne peut pas devenir disciple sans se mettre en mouvement pour aller faire de nouveaux disciples. Aucun baptisé n'est appelé à être un simple consommateur ou à déléguer la totalité de sa mission à d'autres baptisés jugés spécialistes. Il n'est pas anodin dans notre page d'Évangile de ce dimanche que Jésus, après avoir envoyé les Douze, envoie encore 72 disciples. La mission n'est pas réservée aux prêtres et aux religieux que représentent les Douze. Elle est confiée à tous les disciples, c'est-à-dire à tous les baptisés. Cette mission ne se cantonne pas à faire vivre les structures de l'Église, elle nous place en sortie, en direction de toutes les périphéries de ce monde.

La mission que donne Jésus s'effectue en actes et en paroles mais d'abord en actes : « *Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.'* » C'est avant tout par nos actes que nous pouvons susciter l'interrogation et la curiosité. Le disciple met en œuvre l'amour qu'il a lui-même reçu. Il dévoile ainsi cet amour divin qui le dépasse et qui l'a tout entier envahi. Dans un second temps seulement vient le temps de désigner Celui au nom de qui nous agissons, Celui qui nous a transformés à ce point. Nous sommes les ambassadeurs du Christ, nous le précédons là où lui-même va se rendre. Tel Jean-Baptiste, nous préparons les cœurs à la rencontre intime et directe avec le Seigneur.

L'importance, l'urgence de la mission conduit Jésus à changer les fondements religieux qui se trouvent encore présents encore aujourd'hui dans beaucoup de religions. Toute religion comporte un aspect identitaire, elle sépare d'avec les autres au moyen de pratiques bien identifiées qui distinguent ceux qui appartiennent à cette religion des autres. La circoncision fut ainsi abandonnée pour permettre aux païens de devenir chrétiens sans passer par l'identité juive. Dans notre page d'Évangile, il est question des interdits alimentaires qui empêchent toute rencontre de devenir communion fraternelle, qui imposent une distance avec celui qui n'est pas Juif. Jésus insiste lourdement pour que les disciples mangent ce qui leur sera proposé, ce qui veut dire du porc ou d'autres aliments jugés impurs. Jésus supprime tout ce qui, dans le système religieux, sépare, garde à distance, empêche la rencontre véritable et le dialogue. Il permet ainsi à ses disciples d'entrer partout, de rejoindre chacun.

Le christianisme commença son expansion autour de la table, dans la fraternité d'un repas partagé, dans cet espace convivial qui permit de parler simplement, ouvertement, gratuitement. Il ne s'agissait pas de faire des conférences, de vouloir imposer son point de vue mais juste de témoigner de la joie de l'Évangile. Le disciple-missionnaire est avant tout un témoin, le témoin des merveilles que le Seigneur a opérées en lui. Il n'impose pas ni ne s'impose. Il témoigne de Celui qui va venir afin que ceux qui l'auront entendu soient prêts, s'ils le veulent, à lui ouvrir la porte. Soyons conscients de cette mission qui nous a été confiée pour rester à notre juste place. Pour paraphraser Sainte Bernadette, nous ne sommes pas envoyés pour faire croire mais simplement pour dire, transmettre ce que nous avons-nous-mêmes reçu.

Père Yann

« Sur la liturgie, François n'a pas les mêmes réflexes que certains de ses prédécesseurs »

Source : la-croix.com

Pour le frère Patrick Prétot, moine de l'abbaye bénédictine de La Pierre-qui-Vire et professeur de liturgie à l'Institut catholique de Paris, la lettre apostolique Desiderio Desideravi sur la liturgie révèle la conception de l'Eucharistie portée par le pape François.



La Croix : Quel regard portez-vous sur *Desiderio Desideravi*, la lettre apostolique sur la liturgie du pape François, publiée le 29 juin ?

Frère Patrick Prétot : Adressée à toute l'Église, datée significativement du 29 juin 2022, fête des Apôtres Pierre et Paul, cette lettre se présente comme un vibrant appel en faveur de la formation liturgique des fidèles. La formule de Jésus lors de la dernière Cène (« *J'ai désiré d'un grand désir* ») donne le titre de la lettre apostolique et non pas, comme c'est l'habitude, les premiers mots du texte.

Il est assez fréquent d'entendre dire que, à l'inverse de son prédécesseur, le pape François ne serait pas un pape théologien et qu'il ne s'intéresserait pas à la liturgie. Ce document manifeste, si besoin était, qu'il n'en est rien, même si en ce domaine, comme dans les autres, ce pape n'a pas les mêmes réflexes et surtout les mêmes démarches que certains de ses prédécesseurs. On peut même estimer qu'il y a là un véritable traité de théologie de la liturgie selon le pape François.

Dans un temps de grand éclatement des manières de célébrer, alors que l'affrontement entre les sensibilités peut être pour beaucoup difficile à vivre, alors même aussi que les documents de synthèse des démarches synodales mettent en avant les difficultés des fidèles à l'égard des institutions et des pratiques actuelles, cette lettre est donc un texte de grande importance.

Dans cette lettre, il est beaucoup question d'unité de l'Église. Sur quoi s'appuie François pour promouvoir cet objectif ?

F. P. P. : Le pape offre à l'Église latine des pistes pour une régulation de la vie liturgique qui ne s'appuie pas, comme certains le souhaiteraient sans doute, sur un renforcement de l'appareil disciplinaire, et donc par exemple sur la réaffirmation d'un nécessaire respect des rubriques, mais sur une formation approfondie reposant sur une intelligence de l'action.

Il développe sa conception d'un art de célébrer dont le but, en définitive, est d'être le signe de la joie de l'Évangile. Pour le pape, le vrai critère de la vie liturgique n'est pas la conformité à des règles, ni un déploiement cérémoniel en vue de défendre le caractère sacré des rites, mais la capacité à annoncer le mystère d'un Dieu qui s'est révélé en Jésus-Christ comme un Dieu de tendresse et de pitié, un Dieu qui aime et fait miséricorde.

Quelle est sa vision de l'Eucharistie ?

F. P. P. : Ce texte sur la liturgie part résolument d'une méditation du récit de la Cène, et plus exactement de la phrase : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !* » (Lc 22, 15). Il y a dans cette démarche même un geste fondamental : la liturgie n'est pas d'abord un ensemble de prescriptions rituelles justifiées par un discours doctrinal. Elle est la manifestation de l'Évangile au sens paulinien du terme, c'est-à-dire la manifestation rituelle de la révélation en Jésus de Nazareth en tant qu'accomplissement des Écritures.

Le pape redit d'une autre manière ce qu'il a exprimé maintes fois par ailleurs : l'Eucharistie n'est pas une récompense pour ceux qui se sont bien conduits. Mais elle est une initiative d'un Dieu qui se donne : c'est le désir du Christ qui est premier. Tout le texte est sous le signe de ce désir premier du Christ. Et ce don appelle une réponse d'accueil, une réponse dont le pape souligne l'exigence paradoxale car recevoir vraiment implique une ascèse.

Plus profondément, le texte exprime une approche de la liturgie qui se refuse à un intellectualisme sans pour autant tomber dans une forme de pragmatisme qui limiterait l'horizon au souci de l'exactitude ou de l'esthétique en matière de cérémonies.

Prières pour les vacances

Les vacances offrent souvent du repos, du silence... et du temps disponible pour prier. Voici une sélection de belles prières pour faire une place au Seigneur au cœur d'un temps « à part ». Ces textes sont tirés du hors-série « Psaumes et prières pour le temps des vacances » de Prions en Église.

Source : croire.la-croix.com

Prier

Prendre du temps, pour n'avoir d'autre occupation que prier, prendre un morceau de temps pour le consacrer à Dieu, le réserver à Dieu, à lui seul, en face-à-face, se tourner vers Dieu en totale remise de soi, chercher auprès de lui l'audace d'avancer sur la fragile ligne de crête constituée par l'Évangile, ouvrir les mains et dire : « Me voici pour te donner ce que je suis et aussi ce que je voudrais être », lever les yeux et dire : « Me voici devant toi, confiant et espérant ta lumière », parler à Dieu, de notre vie, de notre mort, de notre amour, de nos rêves, de nos angoisses, de la joie qui tarde tant à venir et de l'existence toujours en équilibre instable entre beauté et misère, lui murmurer: « C'est toi mon rocher, sur toi je m'appuie ! »

Charles Singer

Regarder

Prendre du temps
se tourner vers nos aimés
n'avoir d'autre occupation
que regarder
leur visage,
et leur sourire
donné chaque jour,
leur tendresse
présentée au long des semaines,
discrètement, comme une offrande,

leur présence quotidienne
bâtie comme un refuge, comme un abri,
leur amour
prêt à réchauffer notre vie
et à venir à notre secours ;

leur désir de nous soutenir sur tous nos sentiers
et de nous relever après nos chutes,
leur patience et leur bonté
plus fortes que toutes nos médiocrités,
leur regard posé sur nous comme un soleil, et leur caresse nous ressuscitant de nos tristesses !

Charles Singer

Apprends-moi à partir

Seigneur, apprends-moi à partir.
Apprends-moi qu'il n'est pas d'autre bonheur
que de quitter pour un ailleurs,
et de marcher vers la terre que tu promets
depuis toute éternité à ceux qui écoutent ta Parole.
Seigneur, apprends-moi à risquer un nouveau départ.
Apprends-moi le détachement
qui donne la liberté d'être et de devenir,
le détachement qui fait place à la simplicité
le détachement qui ouvre le cœur
Seigneur apprends-moi à tout quitter pour te suivre.
François Denis

Entre donc, Seigneur !

Seigneur, tu sais bien que je suis en vacances,
et aujourd'hui, tu me déranges.
J'avais prévu bien autre chose que de t'accueillir
et de prendre du temps avec toi.
Mais peu importe pour toi,
car tu n'as ni agenda, ni contrainte de temps,
tu avais envie de frapper à la porte de ma vie,
et tu frappes, lourdement et avec insistance ...

Alors, entre donc, Seigneur, même si je ne suis pas prêt, entre !
Tu me déranges, Seigneur, mais c'est à chaque fois la même chose.
Tu viens de nuit, quand je ne t'attends pas,
et tu viens de jour quand je ne m'y attends pas.

Entre donc, Seigneur !
Je ne suis jamais prêt à te recevoir,
mais tu sais que je t'attends.
Je t'attends comme on attend un ami.
Finalement, c'est un peu te rencontrer qui me fait peur,
car tu me demandes toujours de donner quelque chose de ma vie.
Pour bâtir ton Royaume.
François Denis

Admirer

Prendre du temps
pour n'avoir d'autre occupation
qu'admirer
le lac serti dans les rochers,
la calme obscurité de la forêt,
les arbres jetant aux quatre coins
le chant vibrant de leurs frondaisons,
la palette éclatante du ciel
alors que le soleil regagne

son refuge aux bords de l'horizon,
les fruits offrant leurs saveurs,
l'écharpe du vent enroulant
dans ses plis les délicats pastels
des nuages effilochés,
les œuvres sorties des mains humaines,
l'architecture des villes nouvelles,
la solidité trapue des églises romanes,
les nervures entrelacées des arcs gothiques,
les cathédrales murmurant aux passants
la foi capable de sculpter la pierre,
les peintures aux lignes folles
transfigurant la réalité,
les rues bruissantes d'humanité,
les cris des enfants,
les visages venus d'ailleurs,
et derrière ce qui est beau
deviner la présence de Celui
qui a offert la terre aux humains
afin qu'ils la transforment
en espace de beauté pour tous.
Charles Singer

Accueillir !

Accueillir
est un dérangement
car celui qui vient
casse nos habitudes
et nous oblige
à déplacer les meubles
pour qu'il y ait de la place
et à décorer la maison
en signe d'attente.

Accueillir
est une disposition du cœur
car il faut écouter et regarder
en premier
celui qui vient.

Accueillir
est une disponibilité
car il faut s'occuper
en premier
de celui qui vient
et le servir.

Accueillir
est une fête
puisque la vie est éclairée
d'amitié et de confiance
par celui qui vient
et que sa présence
est comme une chaleur.
Accueillir est une grâce.
Charles Singer

Je te cherche

Seigneur autant que j'ai pu,
autant que tu m'en as donné
la force,
je t'ai cherché
et j'ai voulu avoir l'intelligence
de ce que je crois,
et j'ai beaucoup discuté,
et j'ai peiné.

Seigneur, mon Dieu, mon unique espérance, exauce-moi.
Ne permets pas que je me lasse de te chercher,
mais mets-moi au cœur un désir plus ardent de te chercher ...
Me voici élevant toi avec ma force et ma faiblesse.

Soutiens l'une, guéris l'autre.
Devant toi est ma science .et mon ignorance.
Que je me souvienne de toi.
Que je te comprenne.
Que je t'aime.
Saint Augustin

Se reposer

Jésus, tu nous dit :
« Venez à l'écart, dans un lieu désert, et reposer-vous un peu. »
Ouf ! Quelle joie !
Notre guide, notre premier de cordée, nous invite au repos...
Le travail est de plus en plus technique.
Les engagements sont de plus en plus prenants.
Nos agendas sont de plus en plus chargés.
Notre idéal est de plus en plus pressant : il vaudrait mieux, il faudrait, il faudra bien....
Ouf ! Tu nous invites au repos !
Se re-poser devant soi-même : que deviens-tu ?
Que veux-tu ? Que peux-tu ? Que décides-tu ?
Nous re-poser devant la nature,
premier livre que tu as écrit avec le Père et le Saint-Esprit.
Par la nature, tu nous dis tant de choses
sur la vie et les saisons,
sur la sève et les floraisons,

sur le soleil et les mûrissements,
sur le temps des labours et le temps des moissons....
Nous re-poser devant les autres.
Où en sont nos relations ? Où en est notre dialogue ?
Qu'est devenue notre joie d'être ensemble ?
Nous reposer devant Toi, nous re-poser devant Toi, le guide,
le premier de cordée, le premier des ressuscités...
Merci pour ce repos qui est consolation.
Merci pour ce repos qui renouvelle notre espérance.
Nous t'écoutons nous redire :
« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme
qui jette le grain dans son champs :
nuit et jour qu'il dorme ou qui il se lève,
la semence germe et grandit, il ne sait comment.
D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe,
puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.
Et dès que le grain le permet
on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson. »
Dieu créateur, Dieu re-créeur,
sois loué pour ce temps de repos,
pour ce temps de tourisme et de loisirs.
Aide-nous à devenir tout neufs devant toi.
Pour mieux servir ton œuvre de création.
Mgr Marcel Perrier

